



Après le départ de son président historique l'an dernier, le Criiam Sud tourne une nouvelle page avec celui de son directeur, Olivier Gauer. Entre déménagement, renouvellement du matériel et lancement de nouveaux projets, l'organisme régional confirme son rôle dans l'accompagnement des filières agricoles face aux défis climatiques et à la gestion de l'eau.

CRIIAM SUD

Un réseau unique au service des filières

L'année dernière, c'est Christian Gély, président, qui laissait sa place et participait à sa dernière assemblée générale. Cette année, c'est le directeur, Olivier Gauer, qui tire sa révérence, pour laisser place, d'ici la fin du mois, à une nouvelle personne, en charge de la direction du Centre de ressource et d'innovation pour l'irrigation et l'agrométéorologie en région Sud (Criiam Sud).

2025 sonnait donc comme une année de transition pour la structure. D'abord, car comme évoqué lors de la précédente assemblée générale, il fallait impérativement changer de locaux. Après un long et fastidieux travail de recherche, avoue le directeur, une opportunité s'est présentée sur Carpentras, au marché gare, dans un nouveau bâtiment situé à deux pas du château. Depuis la fin de l'année, le Criiam a donc investi ses nouveaux bureaux, au 45 rue de la Chapellerie. Un investissement qu'il a fallu prendre en compte, car comme cela a été rappelé, "auparavant, nous étions gracieusement hébergés par le Conseil départemental. Même si maintenant, le loyer est moins cher que ce que nous avions envisagé, c'est une dépense supplémentaire à prendre en compte", explique Olivier Gauer, lors du détail des comptes. Malheureusement, "nous avons été obligés de nous séparer du binôme que nous formions avec l'antenne de la Chambre d'agriculture, car nous n'avons pas trouvé de locaux qui se prêtaient à cette association", regrette le président, Thierry Vaute.

Cette année était aussi celle de sa première en tant que président. S'il connaissait très bien l'organisme, il reconnaît avoir pris conscience de l'étendue du périmètre d'action et de son importance au fil des mois. Une année de découverte qui n'a pourtant pas empêché les projets et la dynamique de se poursuivre, avec un modèle économique solide.

Mise à jour du matériel

Suite au déménagement, un renouvellement important du parc de stations météo a dû être fait. Avant, "nous étions sur un site avec une ligne analogique et plusieurs de nos stations fonctionnaient avec ça", explique le directeur. Désormais, tout est passé en fibre, ce qui a entraîné le changement d'une partie importante du parc, "soit 25 stations météo sur toute la région", poursuit Olivier Gauer. Un défi qu'il a fallu réaliser "dans un temps record de deux à trois mois", car l'idée était aussi de pouvoir laisser fonctionner les nouvelles avec les anciennes "pendant quelques mois, afin de comparer les données et valider ces nouvelles installations". Au total, cela permet d'avoir 247 points de référence, dont 94 stations directement gérées par le Criiam.

Dans le cadre de nouveaux projets, il a également fallu investir dans deux nouvelles sondes capacitatives (installées dans les Bouches-du-Rhône) sur des sols non irrigués, faisant passer le réseau à 18 stations de collecte de données d'humidité. Également, trois anciennes stations de collecte de données d'humidité



Olivier Gauer, directeur sortant du Criiam Sud, et Thierry Vaute, son président.

ont été remplacées dans le Vaucluse par des sondes capacitatives connectées.

Une expertise unique

Derrière le Criiam Sud se cache un savoir-faire devenu essentiel pour de nombreuses filières agricoles. L'organisme intervient autour de trois grands enjeux : la protection des cultures face aux maladies, ravageurs et aléas climatiques, la gestion de la ressource en eau, ainsi que l'accompagnement des filières dans leur adaptation au changement climatique. Son travail repose sur quatre piliers : la collecte des données, leur traitement, l'utilisation des outils développés à partir de ces informations, puis leur diffusion et leur valorisation auprès des professionnels.

Pour mener à bien ces missions, l'organisme s'appuie sur un réseau particulièrement dense et reconnu. En plus de ses propres stations météorologiques, le Criiam centralise les données de plus de 150 stations de Météo France dans une base unique. "Vous n'avez, je ne pense pas, d'équivalent de réseau de stations professionnelles agricoles dans d'autres régions françaises", souligne le directeur. La structure dispose également de 90 stations équipées de capteurs d'humectation, une donnée rare et coûteuse, mais essentielle dans la modélisation de nombreuses maladies. "Aujourd'hui, notre réseau est largement suffisant et très professionnel", estime le directeur. Un maillage qui couvre l'ensemble de la surface agricole régionale, complété par des dispositifs de suivi de l'humidité des sols, permettant d'observer en temps réel l'état de la recharge en eau.

Il y a aussi la partie prévision du gel, qui s'appuie sur la base de données du Criiam. En 2025, cela a donné lieu à l'édition de 64 bulletins entre le 26 février et le 7 mai, qui reprennent les prévisions détaillées par zone.

La fin de projets, le début d'autres

En 2025, une grande majorité des projets se sont arrêtés car arrivés à leur terme : 'Lirrique', en partenariat avec l'Apré, 'Eceaplant' avec le Groupe de recherche en agriculture biologique (Grab) et 'Ritape' avec le CTIFL et la Chambre d'agriculture de Vaucluse. Un autre a pu



Le Criiam Sud s'est équipé cette année de 25 stations météo nouvelle génération.

démarrer - 'Hydrogestion' -, et trois nouveaux ont été lancés cette année : 'Ginceau', 'Eceaplant V2', plus centré sur l'arboriculture, et 'Syamm' (suite de Tommates).

'Ginceau' est un projet sur le maraîchage qui s'intéresse à la gestion optimale de l'eau et des intrants, notamment en culture de plein champ. Il est centré dans un premier temps sur la carotte. Trois parcelles sont à l'étude. "Un projet assez ambitieux", s'accorde à dire différents membres présents dans la salle, puisque les champs sont équipés en aspersion pour une modalité expérimentale en goutte à goutte. Gérard Roche, le président de l'Apré, croit en ce pari fou : "Si ça marche, ce sera prometteur. Cela permettra d'économiser beaucoup d'eau, d'améliorer la germination", l'objectif étant aussi de réduire les intrants de 20%. Le projet prendra fin en avril 2029.

Pour conclure l'assemblée générale, plusieurs remerciements chaleureux ont été adressés à Olivier Gauer pour l'ensemble de son travail à la direction du Criiam Sud, de la part de son président actuel, mais aussi de son prédécesseur, Christian Gély. ■

Capucine Lorain

(1) Lire notre édition du 9 mai 2025

Les CHIFFRES clés

L'activité du Criiam Sud en 2025

- ▶ 25 nouvelles stations météo nouvelle génération
- ▶ Données de 151 stations météo
- ▶ 247 points de référence
- ▶ 2 nouvelles sondes capacitatives
- ▶ 3 nouveaux projets
- ▶ 64 bulletins gel
- ▶ 10 collaborateurs
- ▶ 8,2 équivalents temps plein



Les nouveaux locaux du Criiam Sud, à Carpentras, rue de la Chapellerie.